ALAIN RABATEL (dir.), *Les reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2010, 297 p.

La problématique des reformulations fait l'objet d'une riche littérature de spécialité. Pourtant, comme le remarque Alain Rabatel dès l'introduction, la recherche s'est souvent spécialisée autour de questions linguistiques adoptant une vision trop étroite de la reformulation, réduite à une relation « d'invariant sémantique entre un énoncé source et un énoncé reformulé, réunis par un marqueur dit marqueur de reformulation » (p. 11). Les douze contributions rassemblées dans le présent ouvrage privilégient, au contraire, une conception élargie de la reformulation, prenant en compte le caractère multi-modal des discours oraux et/ou le caractère pluri-sémiotique du langage écrit ou oral en contexte de formation. Autrement dit, les auteurs se proposent d'analyser les fonctions des reformulations dans des interactions didactiques ou de formation professionnelle, dans lesquelles les participants mettent en œuvre plusieurs systèmes sémiotiques (langage écrit ou oral, dessins, images, commentaires de dessins, schémas, tableaux, diaporama Powerpoint, etc.) et mobilisent une diversité de ressources multi-modales (linguistiques, paraverbales, non-verbales, proxémiques).

Ainsi, Alain Rabatel analyse les reformulations dans des ensembles formés de textes et de schémas, à partir d'un corpus de textes de linguistique française. L'auteur s'intéresse au caractère pluri-sémiotique (accolades, flèches, encadrés, énoncés, etc.) des schémas reformulatifs, mais s'arrête également sur la problématique des changements de point de vue intervenant dans les « processus d'effacement énonciatif des reformulations/reprises » (p. 29). Il conclut sur le statut complexe et ambivalent des schémas, dont « la densité, l'abstraction, la spatialisation, peuvent s'avérer une source de difficultés » (p. 27) pour le lecteur.

Les paramètres d'analyse cités plus haut s'avèrent également très utiles dans les trois études suivantes, qui se focalisent sur l'exploitation oralo-graphique du Powerpoint. Adoptant une perspective énonciative, Claire Doquet-Lacoste s'occupe des « Postures énonciatives et marqueurs de reformulation en situation de conférence avec diaporama. *Alors*, *effectivement*, *donc* ». Jean-Charles Pochard analyse les altérations d'une citation du Cadre européen commun de référence pour les langues, dans des situations de formation variées, dont une conférence avec Powerpoint destinée à des étudiants en didactique d'une université française. Robert Bouchard et Chantal Perpette étudient les reformulations, coformulations et dispositifs de coformulation mis en œuvre par l'utilisation du Powerpoint dans des cours scientifiques magistraux.

Simona Pekarek Doelher et Evelyne Pochon-Berger fondent leur recherche sur des corpus d'interactions didactiques en cours de français L1 et L2 et se penchent sur le *format tying*, une opération interactionnelle de reformulation, qui consiste, pour un locuteur B, à reprendre un énoncé produit antérieurement par un locuteur A, et à construire son intervention à partir de celui-ci. Les deux auteures montrent comment les interlocuteurs peuvent faire de la reformulation une ressource de gestion du désaccord. L'étude de Hugues Constantin de Chanay et Denis Vigier est une nouvelle illustration de la complexité des paramètres d'analyse de la reformulation. À partir d'un corpus d'enregistrements de cours d'histoire et de géographie au collège, les auteurs analysent la reformulation en fonction des différents niveaux de l'interaction (macro, méso, micro, etc.) tout en tenant compte des indices voco-posturo-mimo-gestuels et des différents systèmes sémiotiques impliqués dans l'acte pédagogique.

Les analyses qui forment la deuxième partie comportent une dimension anthropologique par l'intérêt accordé aux rôles des reformulations des gestes et des actions dans la construction des savoirs ou des identités socio-institutionnelles. Laetitia Peifer s'intéresse ainsi à la manière dont la

pluri-sémioticité des textes-sources se manifeste dans les restitutions orales opérées par de jeunes élèves. Nathalie Blanc et Peter Griggs abordent la reformulation en tant qu'outil méthodologique pour caractériser la première phase d'apprentissage d'une langue étrangère, à partir d'un corpus vidéo de classes d'anglais à l'école primaire. De son côté, Ecaterina Bulea aborde le rôle des reformulations dans l'interprétation que les infirmières fournissent de leur activité, dans le cadre d'entretiens enregistrés sur le lieu de travail. Laurent Fillietaz, Ingrid de Saint-Georges et Barbara Duc plaident à leur tour pour une approche théorique élargie de la reformulation en contexte didactique, « qui dépasse le cadre verbocentrique dans lequel elle a été longtemps envisagée par les théories du discours » (p. 275) et analysent les processus reformulatifs dans le champ de la formation professionnelle initiale à la lumière d'une approche multimodale et dynamique des reformulations.

À la fin de cette brève présentation sélective des études qui composent le présent ouvrage, quelques conclusions s'imposent quant à son grand intérêt pour les linguistes, didacticiens mais aussi pour d'autres chercheurs en sciences humaines. En élargissant la sphère de la notion de reformulation, l'ouvrage propose diverses voies d'approche qui rendent compte des dimensions pluri-sémiotiques et multimodales que la reformulation acquiert en contexte de formation. Ces analyses contribuent également à une meilleure compréhension des situations de formation, qui ont subi des évolutions significatives dans les dernières décennies, et jettent de nouveaux éclairages sur les mécanismes cognitifs à l'œuvre dans ces situations. Par la complexité de la problématique abordée, qui croise linguistique, sémiotique et pédagogie, par la réflexion sur les rapports entre gestes et paroles, pensée et apprentissage, l'ouvrage en question ouvre aussi des perspectives de recherche stimulantes au plan philosophique et anthropologique.

ILEANA GEORGIANA GIURGIU
Centrul de Lingvistică romanică şi Analiză a discursului
Universitatea „Babeş-Bolyai”
Facultatea de Litere
400038 Cluj-Napoca, str. Horea, 31
giurgiugeorgiana@yahoo.com

CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI (coord.), *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry, Éditions de l'Université de Savoie, 2010, 380 p.

Réalisé sous l'égide de l'Université de Savoie, dans le cadre du laboratoire « Langages, Littératures, Sociétés », le volume *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français* réunit, sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, un nombre de douze articles, y compris l'introduction et le bilan qui sont signés par la coordinatrice elle-même. Professeur émérite de l'Université Lumière Lyon 2 et membre du laboratoire ICAR, Catherine Kerbrat-Orecchioni a publié plusieurs ouvrages fondamentaux dans des disciplines comme la sémantique, la sémiologie, la pragmatique, l'analyse du discours et l'analyse des interactions.

Une analyse antérieure des termes d'adresse (TA) a été entreprise par Catherine Kerbrat-Orecchioni dans *Les interactions verbales*, tome II, (1992), où elle résume les principales théories concernant le système de l'adresse et présente plusieurs aspects et fonctions de ce type de termes. En plus, elle met en évidence leur importance pour établir le niveau de la relation interpersonnelle des interactants et montre qu'à part leur valeur déictique, ils ont une forte valeur relationnelle. Elle fait également des observations concernant les termes d'adresse français d'un point de vue interculturel.

Le système de l'adresse contient, outre les pronoms personnels, des formes nominales, ces dernières faisant du reste l'objet principal du volume, comme l'indique aussi le sous-titre « Les formes nominales d'adresse en français ». Les situations et les types d'interactions étudiés sont très